



INFOR

THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

P202038
MENSUEL

Ne paraît pas en Juillet et Août
MARS 2018

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an
Prix au numéro: € 1



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Belgische Theosofische Vereniging vzw
Place des Gueux 8 Geuzenplein
1000 Bruxelles - Brussel



La Société Théosophique a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée en 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts**:

1. *Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;*
2. *Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;*
3. *Etudier les lois inexplorées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.*



Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

Secrétaire Générale - Secretaris Generaal

Mme Sabine Van Osta
Busken Huetstraat 5, 2050 Antwerpen
mailto: president@ts-belgium.be
GSM +32 486 631 997

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct

Secrétariat - Secretariaat

Mme Godelieve Opgenhaffen
Molenkouter 13B, 2890 Sint-Amands
mailto: secretary@ts-belgium.be
GSM +32 476 879 968

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)



INVITATION

Un film de Cyril Dion et Mélanie Laurent

Le samedi 17 mars 2018 à 14h

Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles

Et si montrer des solutions, raconter une histoire qui fait du bien, était la meilleure façon de résoudre les crises écologiques, économiques et sociales, que traversent nos pays ?

Suite à la publication d'une étude qui annonce la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici 2100, Cyril Dion et Mélanie Laurent partent avec une équipe de quatre personnes enquêter dans dix pays pour comprendre ce qui pourrait provoquer cette catastrophe et surtout comment l'éviter.

Durant leur voyage, ils rencontrent les pionniers qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation. En mettant bout à bout ces initiatives positives et concrètes qui fonctionnent déjà, ils commencent à voir émerger ce que pourrait être le monde de demain...

Ce document filmé nous sera présenté par Mlle Trân-Thi-Kim-Diêu, Présidente de la Fédération des Sociétés Théosophiques en Europe. Avec introduction et atelier de discussion par après.

Participation aux frais: membres: € 5,00 - non-membres: € 10,00.



Le message silencieux de la Nature - 2^{ème} partie

Andrej Detela

LIBÉRATION

Des pas silencieux dans l'étreinte de la Nature

Dans le calme de la nuit, on pourrait entendre la symphonie des étoiles; nous pourrions même entendre le jeu subtil des champs magnétiques du cosmos. Ils veulent tous nous raconter quelque chose, et à présent, avant l'aube, leur message est devenu dense: il est prêt à se matérialiser devant nous. Et voici que le petit matin est de nouveau là: les premières lueurs apparaissent. Nous pouvons percevoir comment notre Terre bien aimée s'est matérialisée; maintenant ses formes sont visibles et nous pouvons les voir danser.

Dans la fraîcheur calme du matin nous sommes invités par d'inconnus horizons lointains inconnus; alors nous sortons et nous éprouvons immédiatement une grande joie sous le ciel immense. Il y a de vastes océans et de grandes forêts: le souffle vivant de la nature est tellement immense qu'on ne peut pas prévoir toutes ses manifestations.

La Nature est notre grand instructeur

Et voilà pourquoi nous éprouvons cette grande joie: nous sommes libres; nous venons de laisser de côté notre besoin de contrôle inutile et mesquin. Pourquoi porterions-nous ce fardeau? Nous sommes libérés des formes cristallisées.

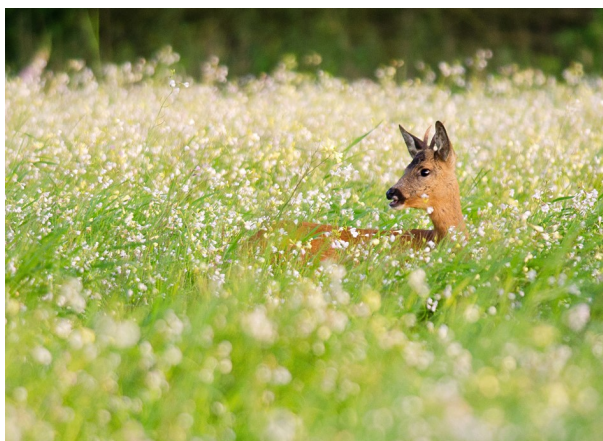


La Nature avec son immensité est notre grand maître: elle nous apprend à voir la simple *ainsité* des choses et des phénomènes (sanskrit *paratantra, ta-thata*), ainsité qui est libre de préconceptions de toutes sortes. Un calme continu dans cette expérience est quelque chose d'extrêmement beau, précieux et libérateur. Si on reste pendant longtemps dans l'étreinte de la Nature, et après avoir écouté son murmure patiemment (pendant plusieurs jours, voire plusieurs années), on nourrit cette qualité de la pensée qu'on appelle *intuition*.

Intuition

Dans la culture moderne rationnelle, la vraie signification du mot *intuition* n'est pas du tout claire. On ne peut pas apprendre l'intuition d'une autre personne, ni dans un livre; on ne peut même pas analyser le processus de l'intuition en termes rationnels.

Alors, je vais recourir au langage poétique. On est conscient du peintre silencieux caché derrière la beauté des phénomènes. Depuis le premier souffle, le silence est l'artiste de l'illumination. Notre propre capacité de perception est un processus né du cœur interne; c'est notre ange interne ou Être cosmique qui éprouve et connaît la vie éternelle de tout l'Univers. Lorsque l'on observe objectivement (avec équanimité) à travers l'intuition, on peut percevoir simultanément *toutes les parties de l'ensemble* bien qu'il y ait quelque partie particulière qui ne sera pas perçue avec une résolution admirable comme elle serait perçue par un processus de la raison. On peut même percevoir le tout dans une toute petite partie. Un poète dirait qu'il peut voir le monde entier dans une goutte de rosée, de la même façon que le monde entier se reflète dans une seule perle du *filet du dieu Indra*, comme l'explique un ancien mythe indien.



Intuition versus pensée rationnelle

On peut comparer cet acte d'observation à l'observation d'un *hologramme*: une petite ouverture dans l'hologramme déploie l'image complète, même si la *résolution optique* est bien meilleure lorsqu'on observe l'hologramme complet. On peut attribuer la même qualité à notre processus créatif: il commence avec l'intuition, puis dès le début nous avons le sentiment d'un tout nouveau domaine que nous explorons (c'est peut-être encore un sentiment très vague) et seulement très progressivement on adopte, un à un, tous les discrets attributs de la raison. La pensée rationnelle comprend des épreuves permanentes avec la méthode classique du «tâtonnement». Nous percevons ainsi les contours de la réalité d'une façon plus claire, et on améliore ainsi progressivement la résolution des parties séparées. Mais l'intuition continue à être là pendant tout le processus créatif; c'est comme l'eau qui inonde les parcelles sèches, pour qu'elles ne soient pas séparées les unes des autres. Au moins de temps en temps, il faudrait retourner à l'intuition; autrement on pourrait perdre notre éclairage créatif. C'est-à-dire, à partir de l'amour pour la vie, pleinement imbibé par l'intuition (tout comme le terrain humide qui est imbibé d'eau), naît aussi la vision spirituelle. Par conséquent, si cette vision n'est pas cultivée, l'essence de notre activité est bien voilée, et on peut même oublier quelles sont nos principales priorités.

La créativité dans la recherche scientifique

Lorsque nous importons ces idées simples dans le terrain de la recherche scientifique, il est évident que l'on tombe sur la question suivante: est-ce la recherche scientifique du type de créativité *intuitive* ou du type de créativité *rationnelle*? Pendant la phase créative, l'expression principale du mental est

l'intuition (ou du moins c'est ce qu'il faudrait); tandis que plus tard, pendant la phase communicative (informative), il faut s'accrocher aux langages *rationnels* de l'expression. De même, à la fin du 19ème siècle, Henri Poincaré affirma que la communication (entre scientifiques) est basée sur des faits simples, alors que les découvertes sont basées sur l'imagination. De plus, Andrej Zupancic, biologiste slovénien fameux, a complété ainsi: la phase créative est inductive et hypothétique, tandis que la phase communicative est déductive et vérifiable empiriquement. Dans la pratique, cependant, la vérification finale des résultats scientifiques conduit à de nouvelles méthodes, et ces méthodes nouvelles sont de nouveau développées par l'intuition. Par conséquent, une division nette est presque impossible. Il faudrait plutôt dire que l'approche *intuitive* et l'approche *rationnelle* sont entrelacées dans un seul processus créatif. Bref, les deux sont nécessaires dans la phase créative, le travail du scientifique est intuitif, illogique et métaphorique, au-delà des mots; alors que la phase communicative est rationnelle, logique et apte à l'expression verbale.



Science et spiritualité

Un rationaliste têtu (ou encore un fanatique religieux) dirait que la créativité scientifique et la libération spirituelle sont deux domaines totalement séparés l'existence humaine. Mais ce point de vue est tronqué d'une façon injustifiable: il est soutenu principalement par ceux qui n'ont lu que les réussites finales (visibles) de la science moderne, mais ils ne participent pas de façon active dans leurs implications philosophiques (ou spirituelles). C'est-à-dire,

comme nous avons bien vu, les deux extrémités apparentes ont leur origine dans la même source. Tous les grands scientifiques ont pleinement reconnu l'apport de la méditation dans l'émergence des nouvelles idées qui n'avaient jamais été considérées sérieusement auparavant. C'est simplement cette vision spirituelle qui les a conduits vers des domaines nouvellement découverts, et qui leur a donné l'énergie et la patience si nécessaires pour persévérer dans leur chemin difficile (peut-être face à de nombreuses oppressions de la société conservatrice pendant une certaine période).

L'orphisme en tant qu'union de science, art et spiritualité

Souvenez-vous seulement des anciens scientifiques orphiques, comme le grand Pythagore; ses lois mathématiques des gammes musicales étaient, pour lui, la grammaire d'un langage divin précis. Ou bien, à un autre moment dans le temps, rappelez-vous Einstein et ses réflexions sur la philosophie en même temps qu'il jouait du violon. En lisant les biographies de ces grands scientifiques et inventeurs, on redevient conscient du lien permanent qu'ils avaient avec le divin transcendantal: oui, sans aucun doute, c'était la source de leur inspiration. Dans notre expérience vivante, science et spiritualité ne sont que deux expressions différentes (deux modes différents de manifestation) qui appartiennent à une même réalité: l'observateur et la chose observée se fondent en un.

Congrès européen, Paris, août 2014 - Lotus Bleu 2014

Andrej DETELA, de Slovénie, est scientifique, philosophe et poète.

***Le monde contient bien assez pour les besoins de chacun,
mais pas assez pour la cupidité de tous***

Gandhi

Le vrai Maître est celui qui te délivre de toi-même... et de lui-même

Michel Baron

**C'est pourquoi le sage adopte
La tactique du non-agir
Et pratique l'enseignement sans parole
Tous les êtres du monde surgissent
Sans qu'il en soit l'auteur.**

**On produit sans s'approprier .
On agit sans rien attendre
Son oeuvre accomplie il ne s'y attache pas
Puisqu'il ne s'y attache pas
Son oeuvre ne passera pas.¹**

Lao Tseu

Pascal Quignard débute son dernier ouvrage² par cette phrase énigmatique *J'aurai passé ma vie à chercher des mots qui me faisaient défaut*. Cette pensée inaugurale nous conduit d'emblée au cœur de notre réflexion: faute de trouver cette parole manquante, le sujet va la chercher longuement, demandant aux autres, aux «maîtres» en particulier, de lui donner des mots de substitution, des béquilles qui supportent cette infirmité du langage. Dès lors, le piège se referme sur le maître et le

«demandeur»: l'un et l'autre remplacent la transmission par l'enseignement, les mots de l'un comblent l'attente, le bégaiement de l'autre. Nous pointons là ce qu'il en est de la transmission: elle ne consiste qu'à aider l'autre à trouver ses propres mots, non à lui donner les siens. Pour le sujet ces mots sont de véritables «mots de passe» où il se reconnaît lui-même, où il s'habite et n'est plus habité par les mots d'autrui. La parole perdue et retrouvée assure son unité et échappe, en partie, au clivage de lui-même qu'amenait la parole d'un autre. Il n'est plus dupe de ce qu'il attendait de l'extérieur car il prend conscience qu'il avait tout en lui.

Cela n'est pas sans conséquences: nous pouvons en discerner au moins deux. La première est que, sûr de mes mots, je ne suis plus dans l'attente du comblement «parental» de l'autre qui devient mon interlocuteur et non mon mentor, nous sommes «inter pares». La deuxième conséquence est plus fondamentale pour le sujet: elle le conduit à la solitude qui est bien le fondement assumé de la vie humaine. Jacques Lacan s'amusait à dire: *Les non-dupes errent*, jouant naturellement sur le concept de «noms du Père», mais montrant que celui qui ne croit plus ni au Père, ni au Maître, est contraint de payer, par la solitude, ce qui crée sa propre dignité. Je suis seul dès que je vais vers mon intégrité, vers ma liberté. Le mot grec «eleutheria», liberté, signifie celui qui peut aller où il veut. Contrairement à l'esclave qui est attaché au domaine du maître, et en latin, le mot liberté vient du nom «Liber», qui était le dieu de la vigne et de la parole éruptrice. La liberté qui découle de la transmission est la liberté de soi conçue comme pouvant vivre seul. Parlant de la psychanalyse et du destin de l'homme, Mélanie Klein disait: *La solitude c'est le programme*. Solitudo est un vieux mot latin qui signifiait le désert. Les moines cénobitiques s'y réfugiaient pour être seuls avec le Seul. La solitude se définit par l'abandon du langage au sein du langage. Cela ne consiste pas à se parler seul en soliloque, mais se sentir seul à partir du plus complet silence, afin que, venu du tréfonds de soi-même adviennent les mots vrais. Le maître est toujours intérieur, jamais extérieur. Le psychanalyste Bion écrivait: *La capacité d'être seul est le but de la vie. C'est le fondement de la créativité*.

La liberté commence dans l'absence de visage ou d'indifférenciation du visage. Bien entendu, je ne renie ni l'autre, ni le groupe, je les remets à leur juste place face à cette liberté de solitude et comme les taoïstes le suggèrent mon programme est de rester vivant, en bonne condition physique, moitié éveillé, moitié endormi, moitié excité, moitié triste, moitié animal, moitié humain, moitié personne⁶

Le sentiment de la liberté réside dans l'oubli qu'on nous regarde: nous devenons indifférents au regard du maître et celui-ci (s'il est un vrai maître) devrait s'en réjouir, penser qu'il a mené sa tâche à bien. Car le maître n'échappe pas, lui aussi, à la blessure initiale. Le poète américain contemporain, C.K. Williams, écrit dans un poème intitulé *le Petit Solvie*⁴:

The only field still left to us to situate our anguish and uncertainty is in the single heart, and how it smells, the heart, to bear the cries with which we troubled the startled heavens.

Now we have the air, transparent, and the lucid psyche, and gazing inward, always inward to the wound ...⁵

Cette lancinante blessure que l'homme porte en lui, cette insupportable blessure à son narcissisme, prend naissance dans l'assurance de la disparition. Ainsi, lui qui se pensait immortel, bâtisseur infatigable d'utopies, mettant ses réalisations comme un tampon entre la mort et sa personne, sent que rien ne peut freiner l'inéluctable issue à son histoire personnelle. Alors, qu'il soit d'Occident ou d'Orient, il va mettre en oeuvre religions ou philosophies qui donneraient réponses à cette horreur de «n'être plus rien», ce «gommage» du vivant, cette «aphanisis». Les vies éternelles, les résurrections, les paradis ou les enfers vont parsemer l'histoire des idées de l'humanité comme des sortes de négociations avec l'inacceptable. Dans le fond, philosopher, c'est flirter avec l'inacceptable.

Le maître, celui qui transmet, n'échappe pas au mouvement, à la vacuité de l'être. Il en est, peut-être, un peu plus conscient. Transmettre est sans doute parler à l'autre de cette vacuité commune. Il ne peut s'accaparer l'autre comme étant celui qui «ne saurait pas» et qu'il aurait à instruire. Le maître n'est qu'un «passeur», pas un enseignant. Il n'agrippe pas, il montre simplement une direction: celle de la liberté, et donc du désert, où il conduit l'autre au seuil, en sachant que c'est un espace commun. Le maître est celui qui fait seulement un «petit bout de chemin» de concert et puis, quand l'autre repère la direction à prendre au carrefour de sa vie, il le salue avec respect, comme un frère, et chacun part dans sa direction. On se retourne parfois et l'on fait signe de la main jusqu'à ce que l'autre échappe à notre vue. Point d'amertume, ni de tristesse, car nous savons que le mouvement est l'éternité dont nous sommes participants. Maître ou non, le sujet n'est que cette parcelle d'un Tout, voletant au gré de son destin, cette étincelle amoureuse du feu, avide de rejoindre le brasier initial. Le maître n'est que celui qui aide l'autre à danser sa vie.

C'est seulement alors qu'ayant tué en lui-même, par l'humour, l'idée d'une supériorité, qu'il peut transmettre le sens par le compagnonnage dont la fonction n'est que l'éveil commun d'une parole propre à chacun. C'est alors seulement que s'opère le partage de ce qui serait l'essence, le TAO, et que Lao-Tseu définit ainsi⁶:

***Le regardant, on ne le voit pas... On le nomme l'invisible
L'écoulant, on ne l'entend pas... On le nomme l'inaudible
Le touchant, on ne le sent pas... On le nomme l'impalpable
Ces trois états dont l'essence est indéchiffrable
Se confondent finalement en un***

***Sans franchir sa porte... On connaît le monde entier
Sans regarder par la fenêtre... On voit la voie du ciel
Plus on va loin... Moins on connaît
Le sage connaît sans voyager
Définit sans voir
Accomplit sans agir ...***

Le maître qui transmet ne fait qu'éveiller l'autre à un destin commun à travers ses propres mots enfin retrouvés. Il le délivre de l'angoisse du non nommable, et puis, discrètement, avec ses mots à lui. Il s'en retourne à une solitude qui est une liberté enfin acceptée. En libérant l'autre, il se libère lui-même de l'attache.

Le Lotus Bleu octobre 2015



Notes:

1 Tao-Te-King, Paris. Editions Gallimard, 1980, page 4.

2 QUIGNARD Pascal, *La barque silencieuse. Dernier royaume VI*, Paris, Editions du Seuil 2009 (page 7).

3. Quignard Pascal, idem page 106

4. William C.K., Chair et Sang, Paris, Editions La Différence, 1993

5 *Le seul dernier refuge de notre angoisse et de notre incertitude est le cœur solitaire et comme il se gonfle, le cœur peut supporter les cris dont nous troubions les cieux effarés. Aujourd'hui il y a l'air, transparent, la psyché lucide et le regard intérieur toujours intérieur, vers la blessure ...*

6 LAO-TSEU, idem., page 16



Siège à Bruxelles
Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles



ACTIVITES - MARS 2018
Les samedis de 15h à 17h

Le 03 mars: *Introduction à la Théosophie*
Le Sentier de Sainteté
Sentier du disciple

Le 10 mars: *La pensée de J. Krishnamurti*

Le 17 mars à 14h: DEMAIN
un Film de Cyril Dion et Mélanie Laurent

Le 24 mars: *Introduction à la Théosophie*
La relation de Maître à disciple
La probation

SEANCES D'ETUDE

Branche Lumière

Les lundis 05 & 19/03 de 18h à 20h:
La Doctrine Secrète de H.P. Blavatsky
&

Les lundis 12 & 26/03 de 18h à 20h:
Les Yoga-Sutras de Patanjali

Branche Blavatsky

Le mercredi 07/03 de 19h30 à 20h30
Méditation sur les Yoga-Sutras de Patanjali

Le mercredi 21/03 de 19h30 à 20h30
Méditation de guérison
(uniquement pour membres)

Brussels Lodge

Wednesday 14 March at 20.00h
Introduction on Theosophy
The Power of Thought

Bruxelles
Contacts:

Introduction à la Théosophie:
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
Myriam Debusscher - +32 477 963 022

Branche Centrale

La pensée de J. Krishnamurti
Eric Semoulin: branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)
La Doctrine Secrète

et
Les Yoga-Sutras de Patanjali
Yella Stanisavliévitch - 02 479 93 40
branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky

Méditation sur les Yoga-Sutras
&
Méditation de guérison
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Branche de Bruxelles (Brussels Lodge)
The Secret Doctrine

Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:

Sabine Van Osta - Secrétaire Générale
+32 486 631 997 - president@ts-belgium.be

Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge

Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806 - tos@ts-belgium.be

Cotisation annuelle - Jaarlijks lidgeld: € 48
IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1

Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:
Membres: € 35 - Sympathisants: € 38